

Le penseur de Rodin

Les gros gabarits du hockey sur glace jouant en arrière ont toujours eu la cote. Pourtant, le plus fort arrière que j'aie jamais vu évoluer en Suisse, c'est le Finlandais « Rexi » Ruotsalainen, du C.P. Berne. La première fois que j'ai vu jouer ce joueur... c'est à Tramelan ! Nous sommes en 1986 et Tramelan a l'honneur d'offrir un match de gala à son public. Dans une partie exhibition Berne – Milan 4-4, cela ne s'oublie pas. De petite taille, 1,73 m, « Rexi » avait un patinage hors du commun. Le meilleur de la NHL, à son époque, selon Herb Brooks, lui-même célèbre joueur, puis entraîneur américain. Un « Rexi » qui a joué aux Rangers de New York (1981-86), aux Oilers d'Edmonton (deux coupes Stanley, 1987 et 1990), et aux Devils de New York. Il fut transféré au C.P. Berne en 1986, alors âgé de 26 ans, venant des New York Rangers. Il a obtenu 3 titres de champion Suisse avec Berne (1989, 1991 et 92). « Rexi » ? Une perle sur la glace ! Il joua pour le C.P. Berne 192 matchs (73 buts et 119 assists)... pas mal pour un arrière.

Dans le match exhibition Berne-Milan (4-4), qui jouait en face de « Rexi » avec Milan ? Jari Kurri, Finlandais lui aussi. Ainsi, Tramelan aura vu évoluer sur sa glace, deux des meilleurs joueurs au monde de leur époque !

Ce long préambule pour dire à nos lecteurs, qu'à Tramelan, on a aussi eu un « Rexi » : André Vuilleumier « Mathieu », de 1950 à 1953. Arrière et petit gabarit lui aussi (pas loin d'1,70 m), comme « Rexi », « Mathieu » fut le plus rapide défenseur orange et noir de son époque. Lors d'une partie amicale contre le C.P. Fribourg, le 11 janvier 1951, dans la ville de Fribourg, « Mathieu » tomba à plat ventre, bien malgré lui, à une dizaine de mètres devant les buts tramelots, le visage collé à la glace, faisant rempart de son corps à un shoot d'un avant fribourgeois. Le puck ne quitta pas la glace et atteignit de plein fouet le menton de « Mathieu » !

Recevoir un puck en plein visage, cela sonne notre homme, surtout lors d'un shoot. Une bosse allait s'ensuivre, à n'en pas douter. Rentré à la maison, le pauvre « Mathieu » s'efforça de camoufler son double menton... en prenant à table, la pause du penseur de Rodin ! Bigre, il ne fallait surtout pas que son père, Marcel, s'en aperçoive !



« Mathieu »

A 15 ans il était déjà un rapide patineur !

Le penseur de Rodin

